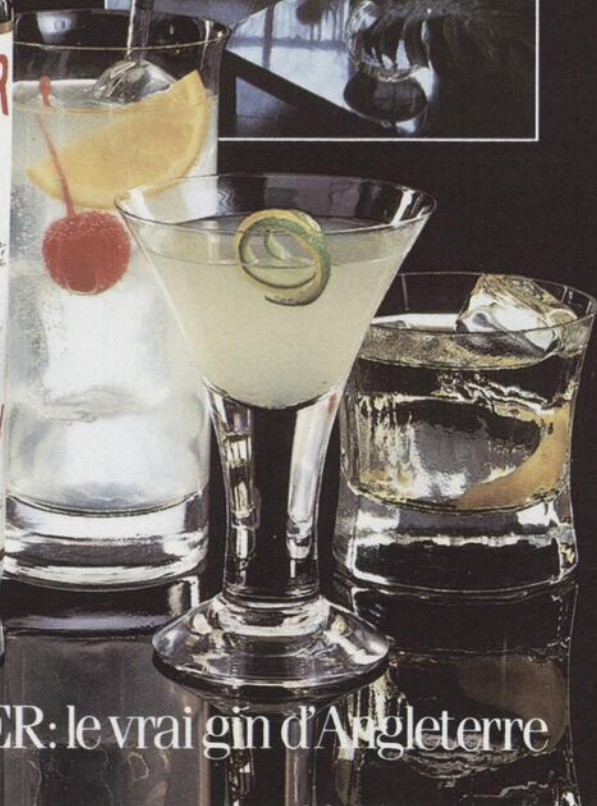


M V P D T
U A L A H
S R A N E
I I C S A
Q E E E T
U T D R
E E D E
S E
S
A
R
T
S

LE VRAI BON GÔT



BEEFEATER: le vrai gin d'Angleterre

Compagnie Jean-Duceppe
Mort accidentelle d'un anarchiste
Théâtre Port-Royal
Du 11 septembre au 19 octobre 1985



Mort accidentelle d'un anarchiste

**Une production de la Compagnie
Jean-Duceppe**

Une comédie de Dario Fo

Mise en scène : Daniel Roussel

Traduction : Valéria Tasca

Avec

Marc Favreau : le Fou

Guy Mignault : Commissaire Bertozzo

Jean-Louis Millette : Commissaire Pisani

Roger Joubert : le Préfet

Micheline Gérin : Maria Feletti

Marc Legault : premier et deuxième agent

Décor : Claude Goyette

Costumes : François Barbeau

Éclairages : Claude Accolas

Assistant à la mise en scène : Luc Prairie

Accessoires : Jean-Guy Dion

Bande sonore : Richard Soly

Équipe de production

Directrice de production : Louise Duceppe

Directeur technique : Yves Duceppe

Construction du décor : Marcel Desrochers inc.

Assistante aux costumes : Anne Duceppe

Coupe des costumes : Vincent Pastena

Maquillages : Jacques Lafleur

Équipe de scène

Directeur de plateau : Luc Prairie

Chef machiniste : Jean-Claude Bergevin

Éclairagiste : Daniel Desjardins

Habilleuse : Pierrette Charron

Sonorisateur : Richard Soly

Accessoiriste : Irénée Pelletier

Prologue

Cette comédie raconte un fait réel survenu en 1921, en Amérique.

Un anarchiste nommé Salsedo, un émigré italien, «passa» par la fenêtre du 14^e étage du commissariat central de New York. Le chef de la police déclara qu'il s'agissait d'un suicide.

Il y eut une première enquête, puis une contre-enquête menée par la magistrature. On découvrit que les policiers avaient littéralement flanqué l'anarchiste par la fenêtre pendant l'interrogatoire.

Afin de rendre l'action plus actuelle, donc plus dramatique, nous nous sommes permis de recourir à un stratagème fréquent au théâtre. C'est-à-dire que nous avons transposé toute l'action à notre époque et que nous l'avons située non pas à New York mais dans une ville italienne quelconque, mettons Milan.

En bonne logique, pour éviter les anachronismes, nous avons dû appeler commissaires les divers shérifs, préfets de police (*questori*) les inspecteurs, et ainsi de suite.

Encore une remarque. Toute analogie avec des événements et des personnages qui ont défrayé la chronique de notre temps serait à imputer à la subtile magie dont le théâtre est coutumier et par l'effet de laquelle, si souvent, même des histoires un peu folles, complètement inventées, se sont trouvées impunément copiées par la réalité !

(Ce prologue, supprimé dans l'édition de 1974 de l'œuvre, figure dans *Compagni senza censura* 2, Mazzotta, Milan, 1973.)



Anaïs Anaïs

Le plus tendre des parfums de femme

COSMAIR CANADA INC.



(cacharel)

Parfum
Eaux de toilette
Eau de parfum
Produits pour le bain

C'EST EN PLEIN LE TEMPS D'UNE LÖWENBRÄU.



D'une tradition bavaroise six fois centenaire, avec les meilleurs ingrédients que produit la nature et brassée selon un procédé unique, voilà comment s'obtient le goût de la Löwenbräu.

Partagez un plaisir légendaire avec vos amis. Renommée de par le monde, Löwenbräu, la légendaire.



LÖWENBRÄU, LA LÉGENDAIRE.

Depuis 1383

Brassée sous licence par Molson.

Mot du metteur en scène

Le pouvoir, quelle que soit l'idéologie qui le guide, a toujours su employer les moyens qui lui permettent de se maintenir.

Aujourd'hui les conseillers des chefs d'État se doivent au nom de la démocratie, de révéler au public la manière dont fonctionne le régime élu. Un petit scandale par-ci par-là vient épicer l'impression de liberté que l'on peut avoir dans un régime démocratique. Puisqu'on dénonce et éventuellement qu'on punit, c'est qu'on est libre !

Libre accès à l'information, ou presque, et de quoi alimenter une soif de justice. Depuis toujours il a fallu sacrifier aux dieux afin que le peuple connaisse la paix et la prospérité.

Les temps modernes ont adopté une attitude plus sophistiquée et ne vont plus sacrifier les animaux sur l'autel du Watergate !

Et le Fou du Roi, qui autrefois se permettait de dire tout ou presque à son maître, se transforme dans nos temps modernes en Fou du Peuple lorsque c'est Dario Fo qui sous les traits d'un fou fait éclater un joli scandale dans lequel différents paliers du pouvoir ont trempé.

Et comme le rire véhicule plus sainement la vengeance, c'est sous le coup du ridicule que tombent les agents compromis du pouvoir.

Beaumarchais faisait dire à son Figaro : «Je m'empresse de rire de tout de peur d'être obligé d'en pleurer.»

Daniel Roussel

Un retour

Mort accidentelle d'un anarchiste marque le retour de Marc Favreau à la Compagnie Jean-Duceppe. Tout de suite après la série de représentations à Montréal, le spectacle partira en tournée à travers le Québec du 2 novembre au 15 décembre.

Arrêté pour usurpation d'identité, un fou mythomane se retrouve au commissariat de police où il met la main sur un dossier «chaud». Il décide alors de se faire passer pour un juge d'instruction et d'interroger les policiers. Est-il réellement fou, est-il sérieux ou dangereux...? À vous de juger.

Une comédie, une satire violente, amusante et pleine d'humour du milieu judiciaire.

Prochaine pièce de la Compagnie Jean-Duceppe Du 30 octobre au 7 décembre

Le Gars de Québec, comédie de Michel Tremblay d'après *le Revizor* de Gogol
Avec Raymond Bouchard, Denis Bernard,
Monique Miller, Benoît Girard, Hubert Loiselle,
Jean Duceppe, Normand Lévesque, Michel
Daigle, Chantal Beaupré, Manon Gauthier
Mise en scène : Gilbert Lepage

Dario Fo, auteur

1926. Naissance de Dario Fo, à San Giano, au bord du lac Majeur, dans une famille prolétaire de traditions démocratiques et antifascistes. Doué d'un talent de peintre et de dessinateur (qui lui permet de dessiner les affiches de son spectacle), Fo commence au Politecnico de Milan des études d'architecture qui resteront interrompues.

1952-1959. Premières expériences théâtrales et cinématographiques

1952. Après diverses expériences de théâtre satirique du type théâtre de cabaret, Fo écrit pour la R.A.I. (la radio italienne) les émissions du *Poer nano* (monologues comiques dans lesquels il démystifiait les lieux communs de son époque, revalorisant par exemple le «marginal» Cain contre l'hyper-intégré, le privilégié Abel). Les monologues du *Poer nano* seront ensuite représentés au théâtre, auquel Fo continue de s'initier en suivant le travail de Giorgio Strehler au Piccolo Teatro de Milan.

1952-1954. En collaboration avec Parenti (le futur «Ruzante» des mises en scène de Gianfranco De Bosio) et Durano, Fo monte plusieurs revues : *Cocorico*, 1952, satire de la revue d'importation de style américain ; *Il dito nell'occhio* (le Doigt dans l'oeil), 1953, dérision des fausses valeurs de l'historiographie officielle et revalorisation du bon sens et de l'ironie contre le culte des «héros» ; *Sani da legare* (Sains à lier), 1954, satire de la vie quotidienne en Italie. Les difficultés rencontrées par Fo, Parenti et Durano mettent fin à leur collaboration.

1955-1957. Fo travaille pour le cinéma et interprète un de ses scénarios, *Lo svitato* (mise en scène de C. Lizzani).

1958-1959. Fo écrit et interprète (avec sa femme, Franca Rame) plusieurs «farces populaires» inspirées de la tradition de la *commedia dell'arte*. C'est le début de la réflexion de Fo sur la culture populaire, qui aboutira en 1969 au *Mistero buffo*.

1959-1967. La compagnie Dario Fo-Franca Rame

C'est la période «bourgeoise» de Fo : il écrit et interprète sept comédies, destinées aux théâtres «bourgeois», mais dans lesquelles s'affirme la volonté de pousser plus loin l'exploration de la culture populaire et de promouvoir, grâce à l'ironie et au grotesque, une critique à la fois sociale et politique de l'époque. Plusieurs de ses comédies seront jouées à l'étranger, en France notamment. La naissance du centre-gauche en Italie fait appeler Dario Fo à la télévision : Fo et Rame triomphent dans *Chi l'ha visto* (satire des lieux communs de l'apolitisme) et surtout dans *Canzonissima* (1962). Dans cette dernière émission, Fo dénonce par le biais de la satire les industriels, le clergé, la mafia et parle des problèmes quotidiens de la vie des masses. Des difficultés avec la censure mettent fin à la collaboration de Fo et de Franca Rame avec la télévision.

En 1966, Fo monte *Ci ragiono e canto* (Je raisonne et je chante), exaltation de la richesse de la culture populaire à travers ses chants. Il écrit lui-même des chansons engagées et réunit autour de lui les meilleurs chanteurs populaires italiens (Giovanna Daffini, Ivan della Mea, Giovanna Marini, le groupe padouan de Piadena, le groupe sarde des Aggius).

1968-1970. L'association Nuova Scena et la collaboration avec l'A.R.C.I.

La révolution culturelle chinoise, les événements de mai 1968 en France, les mouvements de lutte en Italie amènent Dario Fo et Franca Rame à mettre fin à l'existence de leur compagnie pour créer l'association Nuova Scena, qui se déclare «au service des forces révolutionnaires, non pour réformer l'État bourgeois, mais pour favoriser la croissance d'un processus révolutionnaire susceptible de porter au pouvoir la classe ouvrière». Fo travaille en dehors du théâtre «bourgeois» pour le circuit de l'A.R.C.I. (mis sur pied par le Parti communiste italien).

1968. Il met en scène et interprète *Grande pantomima con bandiera e pupazzi piccoli e medi* (Grande pantomime avec drapeau et pantins petits et moyens), sur la lutte des classes entre le «dragon» du prolétariat et le «fantôme» de la bourgeoisie. Fo utilise dans ce spectacle masques, pantins et marionnettes.

1969. Poursuite de l'expérience de 1966 : la culture populaire du passé est reliée aux luttes présentes du prolétariat urbain (pour lequel Fo a écrit plusieurs chansons). La même année : *Mistero buffo* (Mystère bouffe), point d'aboutissement des recherches de Fo sur la culture populaire et sur la fonction répressive de la culture des classes dominantes, sur l'exploitation des travailleurs à domicile, sur l'intelligence et les connaissances que doit avoir la classe ouvrière pour gagner le combat. Graduellement, Fo se sépare du parti communiste, que ses pièces critiquaient de plus en plus ouvertement.

1970-1973. Fo, Franca Rame et leurs camarades fondent le collectif théâtral La Comune, qui met sur pied un nouveau circuit, distinct de celui de l'A.R.C.I. Spectacles de Fo produits par La Comune.

1970-1971. *Vorrei morire anche stasera se dovessi pensare che non è servito a niente* (Plutôt mourir ce soir que penser que ça n'a servi à rien), sur la résistance italienne et palestinienne ; *Morte accidentale di un anarchico* (Mort accidentelle d'un anarchiste), sur la mort, dans les locaux de la police, de l'anarchiste Pinelli ; *Tutti uniti, tutti insieme ! Ma scusa, quello non è il padrone ?* (Tous unis, tous ensemble ! Mais pardon, est-ce que ce type n'est pas le patron ?), qui retrace, à travers la vie d'une couturière, l'histoire des luttes ouvrières en Italie de 1911 à 1922, date de la naissance du Parti communiste italien et du fascisme.

1971-1972 Œuvres sur la trahison de la classe ouvrière par les révisionnistes depuis 1943, sur la résistance palestinienne à travers sa culture et ses chants, sur la culture populaire.

1972-1973. Ordine per Di 0.000.000 (À l'ordre du Dieu-Fric) : *Pum, Pum ! chi è ? La polizia !* (Poum, Poum ! Qui est-ce ? La police !), dénonciation de l'État bourgeois et de ses instruments de répression.

1973-1974. *Guerra di popolo in Cile* (Guerre du peuple au Chili), sur le coup d'État fasciste au Chili et le double jeu de la démocratie chrétienne en Italie.

Depuis... Un spectacle sur les prisons italiennes ; deux autres : l'un sur les massacres du Mozambique et le second sur la condition actuelle de la femme, ainsi qu'une anthologie scénique de Ruzante.

Dario Fo est actuellement le plus populaire et le plus célèbre des dramaturges italiens. Il est l'un des auteurs les plus joués en Europe et dans le monde. Il est aussi metteur en scène, directeur de troupe, acteur, décorateur, peintre, poète, musicien et animateur culturel.

L'arme de Dario Fo, c'est la satire et le rire. Il a dit : «Rien ne s'imprègne aussi facilement dans l'intelligence et dans l'esprit que la satire. Quand on ne peut plus faire de satire, c'est le signal d'alarme qui annonce la fin de la vraie démocratie.»

Et pour conclure, cette phrase qui décrit bien l'homme et son engagement personnel : «Je me fiche de la prospérité parce que je ne peux pas envisager l'avenir sans changement...»

Marc Favreau, l'anarchiste

Marc Favreau est né à Montréal en novembre 1929, au tout début de la crise mondiale. (Il jure toutefois n'y être pour rien.) Il a fait son apprentissage de comédien à Montréal et à Paris jusqu'en 1957. Il a joué de nombreux rôles à la télévision montréalaise, dans divers feuilletons et émissions dramatiques (*Ne te promène donc pas toute nue* et *l'Homme, la Bête et la Vertu* de Pirandello).

Parmi ses principaux rôles à la scène, signalons : Pierrot (*Don Juan*) de Molière en 1954 ; l'Intime (*les Plaideurs*) de Racine en 1959 ; Arlequin (*le Jeu de l'amour et du hasard*) de Marivaux en 1966 ; Harry (*Love*) de Shisgall en 1967 ; Dario (*Faut jeter la vieille*) de Dario Fo en 1969 ; le Grand (*les Archanges*) de Dario Fo en 1971 ; Auguste (*Auguste, Auguste*, *Auguste*) de Pavel Kohout en 1973 ; Anton (*Pauvre Assassin*) de Pavel Kohout en 1980.

Sa meilleure école fut toutefois une participation continue, entre 1958 et 1972, à plusieurs séries télévisées pour les jeunes dont une demi-heure hebdomadaire consacrée à un tandem de clowns jamais sevrés d'absurde et au terme de laquelle Sol avait atteint l'âge auguste de 14 ans !

Né de ces métamorphoses et devenu égoexcentrique depuis 1972, Sol a gravi au pas de course les échelons de la célébrité.

Le festival d'Avignon en 1978, le Théâtre de la Ville dans la foulée avec une reprise en 1979, ont consacré en un temps record le succès exceptionnel de ce spectacle époustouffant qui emprunte au cirque une défroque de clown et à la scène un déchaînement verbal parfaitement maîtrisé.

Car Sol est bien loin du «baratiner insatiable» et si l'humour constant de sa performance frôle le comique, il sait admirablement doser un rythme en ricochets incessants basés sur l'utilisation subtile des mots et de leurs multiples facettes.

Jugez plutôt à la faveur de cet autoportrait : «C'est un témoinconscient, un égratigneur tour à tour satirique, tendre ou pitoyeux. C'est une auguste cloche qui résonne en flagrant délire.»

Et la jonglerie continue avec cet intarissable Québécois né de parents «comiquement faibles et d'une mère courage.»

Au fond, qui, de Marc Favreau ou de son personnage, l'Auguste Sol, aura les faveurs définitives de notre mémoire ?

Ce sont peut-être les mots, ces mots qui nous ont toujours précédés et nous étonnent tant, que nous les redécouvrons, déformés, broyés, rutilants et merveilleux dans la bouche de Sol au point qu'ils ravivent notre émerveillement et notre enthousiasme.

Du grand art et un beau spectacle d'homme seul qui en un soir gagne des amis par centaines.

Après son énorme succès au Forum des Halles en 1981 et plusieurs représentations en France, en Belgique et en Suisse, Marc Favreau a donné à Sol une dimension nouvelle avec un spectacle inédit, *Je Mégalomane à moi-même*, présenté pendant huit mois au Théâtre de la Potinière, à Paris.

En 1983, 1984, et 1985, Sol a poursuivi en Europe une tournée fort réussie. À l'été de 1985, il a été juge au Festival du Café-théâtre à Cannes.

Revenons maintenant au personnage principal de *Mort accidentelle d'un anarchiste*, dont Marc Favreau dit qu'il lui va comme un gant. Dans une entrevue à *la Presse*, il déclarait récemment qu'il y a un côté clown dans ce personnage caricatural, mégalomane, verbomoteur, mythomane, mystificateur, qui sous le couvert de l'irresponsabilité, se livre à une critique féroce d'un système politico-policier. «Le Fou, a dit Marc Favreau, est plein de couleur mais il est lucide. Il y a chez lui un côté clown mais chansonnier également. C'est une caricature et j'aime bien la caricature, la satire, ce pouvoir qui permet de souligner nos défauts, de mettre en évidence le pouvoir de nos hommes politiques. Démystifier par le dire. Voilà ! Et Dario Fo le fait avec brio. Il enfonce des clous extraordinaires.

Soirées scintillantes, boissons pétillantes.

Trinquiez Schweppes en bonne compagnie.
Nature ou avec un p'tit quelque chose,
la Schweppesverescence fait toute la
différence.



Schweppes le goût qui s'ajoute



BIENVENUE AU CLUB!

FONDÉE EN 1858
HIRAM WALKER ET FILS LIMITÉE
DISTILLATEUR DU WHISKY "CANADIAN CLUB"

Canadian Club

Canadian Whisky Canadien

SON BON GOÛT PROUVE LE VÔTRE!

Distillé et Mélangé sous Accise par

*Hiram Walker et Fils,
Limitée*

Walkerville, Ontario, Canada.

MARQUE DE COMMERCE ET STYLE D'ÉTIQUETTES DÉPOSÉS

La Place des Arts sous le signe de l'animation

Sons et brioches

Le dimanche, à 11 heures, au Piano noble.

Billet : 1,25 \$. Brioche : 1,50 \$

Animateur : Edgar Fruitier

22 septembre : I Musici de Montréal
Oeuvres de Vivaldi

6 octobre : Duo Morel-Nemish, pianistes
Oeuvres de Poulenc, Lutoslawski

20 octobre : Quintessence, quintette à vent
Oeuvres de Reicha, Arnold, Ligeti, Françaix, Ibert

3 novembre : Quatuor Moisan, clarinettes
Oeuvres de Stewart, Ayoub, Chopin, Perreault,
Mozart, Chappell, Matthews, Mancini, Rimsky-
Korsakov, Vigneault

17 novembre : Duo classique de Montréal
Eric Wilner, flûte, Davis Joachim, guitare
Oeuvres de Hotteterre, Villa-Lobos, Ibert, Prager,
Giuliani

1^{er} décembre : Ian Verreault, clavecin
Oeuvres de Bach, Handel, C.P.E. Bach, Scarlatti

15 décembre : Lucie Gascon, harpiste
Oeuvres de Grandjany, Debussy, Dusseck, Bartók

Une production des Jeunesses musicales du
Canada et de la Société de la Place des Arts de
Montréal présentée grâce à une subvention du
Conseil des Arts de la Communauté urbaine de
Montréal.

Conférences Courvoisier sur l'art

Le dimanche, à 11 heures, au Théâtre Maisonneuve.

Billet : 2,50 \$

Conférencier : Jean-Claude Planchard

29 septembre : L'Égypte de Ramsès II

13 octobre : L'Égypte de Ramsès II

27 octobre : Edgar Degas

10 novembre : Frank Lloyd Wright

24 novembre : Art déco

8 décembre : Art déco

Une production de la Société de la Place des
Arts de Montréal présentée grâce à la collaboration
des cognacs Courvoisier.

Concerts-midi

Henri Brassard et ses amis

Le mercredi, à midi, au Piano noble.

Billet : 1,50 \$; lunch : 3 \$

30 octobre : Trio Haydn de Montréal
Oeuvres de Beethoven, Chostakovich
John Lowry, violon, Richard Naill, violoncelle,
Henri Brassard, piano

6 novembre : Sophie Rolland, violoncelle.

Carmen Picard, piano

Oeuvres de Bach, Debussy, Schumann

13 novembre : QuarTango

Adolfo Bornstein, violon, Romulo Larrea,
bandonéon, Richard Hunt, piano, René Gosselin,
contrebasse

Oeuvres de Piazzola, Villoldo, Plaza, Matos-
Rodriguez

20 novembre : Pierre Jasmin, piano

Oeuvres de Tchaïkovsky, Shedrine

27 novembre : Marie-Josée Simard, percussion,

Louise-Andrée Baril, piano

Oeuvres de François Dompierre, Bartók, Milhaud,
Myoshi

4 décembre : Richard Naill, violoncelle.

Henri Brassard, piano

Oeuvres de Beethoven

Une production de la Société de la Place des
Arts de Montréal présentée grâce à la collaboration
de Shell Canada.

Art du mouvement

Le jeudi, à midi, au Piano noble.

Billet : 1,50 \$; lunch : 3 \$

Animateur : Henri Barras

31 octobre : Margie Gillis

7 novembre : Les Grands Ballets Canadiens

14 novembre : L'École supérieure de danse du
Québec

21 novembre : Solaris Dance Theatre de New York

28 novembre : Julie West Dance Foundation
d'Ottawa

5 décembre : Les Sortilèges

Une production de la Société de la Place des
Arts de Montréal.

Expositions de la Place des Arts

Tous les jours de 9 à 18 heures, dans le hall
d'entrée de la Salle Wilfrid-Pelletier.

Entrée libre

Du 22 août au 6 octobre : Photographies de
Rebecca Lee : la Chine, sac à dos

Du 7 octobre au 3 novembre : Symphonia,
exposition-vente au profit de l'Orchestre
symphonique de Montréal.

Du 4 novembre au 12 janvier : Albums d'art
canadien de la collection du Musée d'art
contemporain de Montréal.

La Société de la Place des Arts de Montréal

La Place des Arts est administrée par une corporation à but non lucratif, la Société de la Place des Arts de Montréal. Les neuf membres de la Société sont nommés par le gouvernement du Québec, dont trois après consultation de la Communauté urbaine de Montréal. La Société a pour mandat d'administrer la Place des Arts, de présenter, monter et produire des spectacles. Le ministère des Affaires culturelles du Québec contribue aux activités et au rayonnement de cette société constituée par une loi spéciale.

Conseil d'administration

Guy Joron, président, administrateur
Alan B. Gold, vice-président, juge en chef de la Cour supérieure du Québec
Jacques Girard, membre du comité exécutif, président-directeur général de Radio-Québec
André Charron, président de Lévesque, Beaubien inc. ; **Suzane-Mia Dumont**, présidente-directrice générale de Communimage inc. ; **Roger Galipeau**, contrôleur général de la Ville de Montréal ; **Marie Lambert**, administratrice ; **Gratia O'Leary**, relationniste ; **Robert Vinet**, c.a., administrateur de la Compagnie RVA
Président honoraire : **Jean-Claude Delorme**, président-directeur général de Téléglobe Canada

Équipe de direction

Gérard Lamarche, directeur général
Raymond Dionne, c.a., directeur administratif et directeur général adjoint
France Fortin, conseillère juridique et adjointe au directeur général
Denise Melillo, relations publiques
Gilles Berthiaume, exploitation des salles et services scéniques
Henri Barras, direction artistique
Florent Charbonneau, location et programmation
Gaston Morin, billetterie et stationnement
André Coulombe, services comptables
Rosaire Barry, sécurité
Jean-Paul Bourgon, ing., gestion des édifices

Les programmes-maison sont une réalisation du service des Relations publiques de la Place des Arts.

À l'attention de notre public

Billetterie

Du lundi au samedi, de midi à 21 h. les jours de spectacle, de midi à 18 h., autrement. Le dimanche et les jours fériés, s'il y a spectacle, les guichets ouvrent une heure avant le spectacle; seuls sont alors en vente les billets des spectacles du jour.

La mise en vente des billets débute normalement un mois avant la date de la première représentation d'un spectacle.

Les billets ne sont jamais échangeables, ni remboursables. Cependant, en cas d'annulation d'un spectacle, la Place des Arts remboursera les billets achetés à ses guichets.

Réservations téléphoniques et commandes postales

Réservations téléphoniques du lundi au samedi 514 842- 2112. Frais de service de 1,50 \$ par billet pour les réservations téléphoniques et les commandes postales. American Express, Visa, Master Card, Diners Club, enRoute.

Stationnement

La Place des Arts possède un parc de stationnement souterrain auquel on a accès par la rue Saint-Urbain; il serait prudent de prévoir au moins 20 minutes pour garer sa voiture et se rendre à sa place. Le parc de stationnement ferme à minuit.

Services aux handicapés

Des membres du personnel accueillent les handicapés à leur descente de voiture dans la rue souterraine dont l'entrée est sur le boulevard de Maisonneuve. Des places spéciales pourront être attribuées aux handicapés si le cas est mentionné à l'achat du billet.

Calendrier des spectacles

On peut se procurer le *Calendrier des spectacles* gratuitement à la Place des Arts, et dans plus de 150 supermarchés à Montréal et en banlieue, ou le recevoir à domicile au coût de 7 \$ pour 10 numéros. Envoyer vos nom, adresse, chèque ou mandat-poste à : Agence Periodica, C.P. 444, Outremont, Québec H2V 4R6.

Bar du Café de la Place

Le bar du Café de la Place est ouvert de 16h30 à minuit les mardi et mercredi, de 16 heures à 1 heure du matin les jeudi et vendredi et de 18h30 à 1 heure du matin le samedi.

L'art

fait partie
de nos
priorités.

Depuis longtemps Alcan
prête une oreille attentive
au développement de
notre culture en soutenant
les oeuvres marquantes de
nos créateurs et artistes.

SCULPTURES PAR HOSELTON



En première!

BENSON & HEDGES 100
De Luxe Ultra Légères



*De Luxe ou
De Luxe mentbol*

*Il fallait l'inventer
ce nouveau paquet de 25, format de poche,
créé pour votre plaisir. Essayez la nouvelle
Benson & Hedges De Luxe... une richesse à découvrir!*

AVIS: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croit avec l'usage—éviter d'inhaler.
Moyenne par cigarette «Goudron» 8 mg; Nicotine 0.8 mg

PRO DUCEPP 1985.09.11X1